



Le CONGRES EUCHARISTIQUE

NOUS A-T-IL PROFITE ?

Examen de Conscience



l'évènement grandiose qui signale l'an 1910 dans l'Histoire canadienne on pouvait attendre un double résultat : premièrement, une fièreté plus grande de notre nom de catholiques, et conséquemment un accord plus sincère et plus logique introduit entre nos croyances et nos mœurs tant sociales que privées ; secondement une dévotion plus efficace à la Sainte Eucharistie, entraînant un usage plus fréquent de la communion.

*
* *

Sur le premier point, on a pu croire que le Congrès allait nous remuer, nous retourner, nous convertir. Nous avons acclamé le Christ-Roi ; nous avons reconnu son inaliénable royauté sur nos personnes, nos familles, nos biens, nos institutions, notre pays. Nous nous sommes proposés de Lui être fidèles au foyer, à l'atelier, au magasin, au bureau, dans la rue, au club, à la tribune, au journal ; nous avons promis d'abattre la cloison que pratiquement nous élevons dans notre conscience entre nos obligations de chrétiens et nos devoirs politiques et sociaux de citoyens, d'hommes d'affaires ou de labeur.